



Le bénitier de chevet de Perrot

Description

default watermark



Le bâtonnier en verre de 34 centimètres de haut est l'œuvre de Bernard Perrot, un verrier du XVIII^e siècle bas-normand à Orléans.

Un bâtonnier tout en verre

Ce bâtonnier de chevet contenait de l'eau bénite, que l'on pouvait utiliser avant de prier par exemple. Cependant seuls les nobles et les membres de la riche bourgeoisie devaient pouvoir se

procurer de tels bœnitiers.

Le bœnitier de Perrot se compose dâ??une cuve terminÃ©e par un large rebord et au culot fermÃ© par une boule. Le dosseret, trÃ¨s travaillÃ©, est composÃ© dâ??un motif de cÅ?ur formÃ© par un double cordon filigrane incluant un cordon de verre rouge groseille entourÃ© dâ??un retorti transparent incolore.

Le cÅ?ur est surmontÃ© dâ??une triple hampe (celle du milieu a un filet rouge) terminÃ©e en son sommet par une attache pincÃ©e. Des cordons latÃ©raux viennent dessiner deux arcs sâ??appuyant sur le cÅ?ur et la base de la hampe. Deux petits filets pincÃ©s surmontent les arcs supÃ©rieurs. Des cordons Ã©tirÃ©s et travaillÃ©s Ã la pince forment un zigzag extÃ©rieur depuis le haut de la cuve jusquâ??au sommet de la hampe.

Trois marguerites inscrivent la cuve dans un triangle. Celle du centre prÃ©sente une double rangÃ©e de pÃ©tales gaufrÃ©es et un capitule rouge. Les autres, plus simples, ont un capitule bleu cobalt.

Le Â« rouge Ã lâ??or Â» de Perrot

Les bœnitiers connus de Perrot ne comportent pas de fleurs, celle-ci en prÃ©sente trois. NÃ©anmoins, des fleurs identiques sont prÃ©sentes dans dâ??autres verreries de Perrot comme sur son prÃ©sentoir exposÃ© en 2010 Ã OrlÃ©ans. La rÃ©currence de ce motif en renforce lâ??attribution. On parle en effet dâ??attribution, car les verreries de Perrot ne sont jamais signÃ©es.



Par ailleurs, le capitule rouge de la marguerite central est un témoignage du rouge groseille, dit   « rouge    l    or   », spécialité de Bernard Perrot, qui en a déposé le brevet en 1668.

Dans le cas de ce b  nitier, Perrot semble avoir utilisé plusieurs méthodes de travail du verre, puisque celui-ci a été, selon les sections, teinté, moulé, soufflé mais aussi étiré et travaill      la pince.

Les verriers d  Altare au XVIe siècle

Bernardo Perroto, francisé Bernard Perrot, nait    Altare dans une nombreuse famille de verriers, en 1640. Il installe sa verrerie    Orléans d  s 1668. Celle-ci est reprise par la suite et ferme en 1792. Bernard Perrot décède    Orléans en 1709.

En effet,    la fin du XVIème siècle, Louis de Gonzague-Nevers et sa femme Henriette de Cl  ves invitaient des verriers d  Altare. Nevers s    tait ainsi fait une spécialité de verres fil  s. Ces verres se travaillaient en table avec soufflet et lampe    huile.

Au début les   « mailles et canons   » (baguettes) venaient d  Italie. Ensuite, vers 1750, les matériaux étaient fournis par Madame Borniol    Nevers. Emportant leurs matériels, de nombreux verriers de Nevers partaient travailler dans d  autres départements et vendaient sur place. Les productions voyageaient ainsi souvent sur la Loire.

Le chef-d   uvre d  un artiste régional

Les conditions d  acquisition de cette œuvre par le musée nous sont aujourd  hui inconnues. Toutefois, ce b  nitier de chevet, est un témoignage de la grande maitrise du verrier orléanais Bernardo Perrot et constitue sans doute la plus belle démonstration du travail du verre au sein des collections du musée.

Bibliographie

Parole d  objets [podcast]. RCF Radio, 9 juin 2019, 24 min.

Categorie

1. En savoir +

date créée

25 août 2022

Auteur

suzon